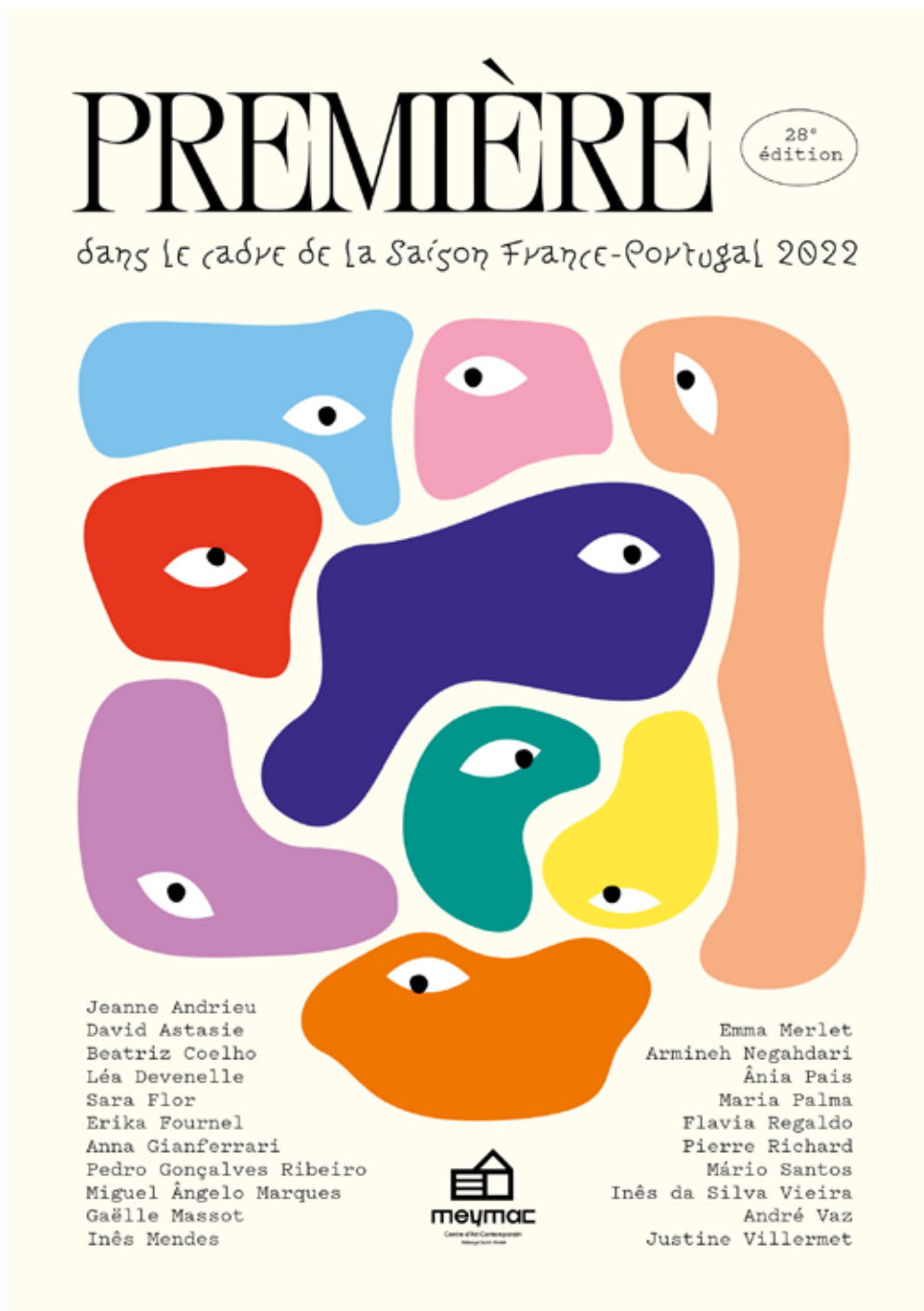




DOSSIER DE PRESSE

Contact presse : Céline Haudrechy - celine.haudrechy@cacmeymac.fr

Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain
Place du Bûcher – 19250 Meymac 05 55 95 23 30 - www.cacmeymac.fr



Jeanne Andrieu
David Astasie
Beatriz Coelho
Léa Devenelle
Sara Flor
Erika Fournel
Anna Gianferrari
Pedro Gonçalves Ribeiro
Miguel Ângelo Marques
Gaëlle Massot
Inês Mendes

Emma Merlet
Armineh Negahdari
Ânia Pais
Maria Palma
Flavia Regaldo
Pierre Richard
Mário Santos
Inês da Silva Vieira
André Vaz
Justine Villermet

Exposition du 30 octobre 2021 au 15 janvier 2023

SOMMAIRE

Présentation	P.2
Les artistes	P.3
Journée d'information	P.6
La Saison France-Portugal	P.7
Le centre d'art	P.8

Vernissage le samedi 29 octobre à 18h
Performance d'Anna Gianferrari à 19h30
entrée libre

Exposition du 30 octobre 2021 au 15 janvier 2023
du mardi au dimanche, y compris les jours fériés, 14h-18h
payant

UN PROGRAMME PROSPECTIF

Première est un rendez-vous annuel qui propose de découvrir le travail d'une sélection de jeunes diplômés des écoles d'art partenaires.

Depuis 1995, le Centre d'art contemporain à Meymac propose chaque automne, à **une sélection de jeunes artistes diplômés de l'année des écoles d'art partenaires**, d'exposer leur travaux (souvent pour la première fois) dans un espace institutionnel, leur permettant ainsi de mettre un pied à l'étrier de la professionnalisation. Accompagnée d'un texte critique par artistes, **chaque cession permet de prendre acte des préoccupations émergentes, toutes disciplines confondues.**

Les partenaires réguliers du rendez-vous sont les écoles d'art Angoulême-Poitiers, Bourges, Clermont-Ferrand, Limoges.

UNE 28^e EDITION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA SAISON FRANCE-PORTUGAL 2022

Le Centre d'art de Meymac a développé des liens avec la scène artistique portugaise depuis l'exposition « Variations portugaises » organisée en 2018, suivie en 2019 par la commande à Gabriel Garcia d'un Calendrier de l'Avent monumental et d'un soutien à la première exposition à l'artiste portugais Nuno Lopes Silva.

Il propose, à l'occasion de la Saison-France-Portugal 2022, de mettre en œuvre une édition spéciale de « Première », **en partenariat avec huit écoles d'art réparties entre la France et le Portugal :**

Faculdade de Belas-Artes da Universidade do Porto - www.fba.up.pt

Faculdade de Belas-Artes da Universidade de Lisboa - www.belasartes.ulisboa.pt

Escola Superior de Artes e Design de Caldas da Rainha, Politécnico de Leiria - www.esad.ipleiria.pt

Escola Superior Artística do Porto, Porto- www.esap.pt

École européenne supérieure de l'image de Poitiers et Angoulême – www.eesi.eu

École nationale supérieure d'art de Bourges – www.ensa-bourges.fr

École Supérieure d'Art de Clermont Métropole – www.esacm.fr

Ecole nationale supérieure d'art de Limoges – www.ensa-limoges.fr

Le co-commissariat de cette édition internationale (sélection des artistes et conception de l'exposition) est porté par Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet pour le Centre d'art contemporain de Meymac et Andreia Magalhães, pour le Centro de Arte Oliva. Ils sélectionnent les jeunes artistes en allant à leur rencontre juste après leurs diplômes dans chacun des établissements et conçoivent l'exposition à partir d'une sélection d'une vingtaine d'artistes. Ceux-ci sont retenus pour la qualité de leurs œuvres tout en prenant en compte le principe que tous les établissements d'origine seront représentés dans la sélection finale, au moins par un artiste.

L'exposition constituée est présentée successivement en France au Centre d'art à Meymac **du 30 octobre 2022 au 15 janvier 2023** puis au Portugal au Centro de Arte Oliva à São João da Madeira **de 6 avril au 18 juin 2023**.

Un catalogue sera édité.

LES ARTISTES RETENUS

Cette 28^e édition regroupe 21 artistes français et portugais :

David Astasie, Jeanne Andrieu, Beatriz Coelho, Léa Devenelle, Sara Flor, Erika Fournel, Anna Gianferrari, Pedro Gonçalves Ribeiro, Miguel Ângelo Marques, Gaëlle Massot, Inês Mendes, Emma Merlet, Armineh Negahdari, Ânia Pais, Maria Palma, Flavia Regaldo, Pierre Richard, Mário Santos, Inês da Silva Vieira, André Vaz, Justine Villermet.

Jeanne Andrieu est diplômée de l'ENSA Limoges.

Les céramiques de Jeanne Andrieu font écho à son monde imaginaire. « J'explore la qualité sculpturale des plantes et des coraux tout en essayant de capturer leur vulnérabilité et leur sensualité. Leurs motifs, textures et couleurs infinis me fascinent et m'inspirent. J'agis comme une botaniste, qui aime passer du temps dans les jardins des plantes, les serres, les chemins de randonnée, qui observe, classe, dessine. J'explore les profondeurs et les représentations de la faune et de la flore marine. »



David Astasie est diplômé de l'EESI Angoulême-Poitiers



C'est par le biais d'installations vidéo que David Astasie explore les rapports sociaux et les dynamiques relationnelles de notre société occidentale.

« En fabriquant un répertoire d'images, j'explore les relations intimes, le rapport au corps et nos perceptions via le prisme de la société. L'animation 2D me permet de filtrer la réalité et d'en atténuer la dureté sur des sujets souvent éloignés

des préoccupations sociales. La modélisation 3D, quant à elle, offre d'autres perspectives plastiques, une autre manière de sculpter et d'appréhender le réel ».

Beatriz Coelho est diplômée de la FBAU do Lisbonne



Le travail de Beatriz Coelho se concentre sur la pratique de la peinture.

« J'explore la relation entre les éléments concrets de la peinture (la couleur, la forme, le traitement) et les espaces entre ces éléments. Je m'intéresse aux interstices. Il m'est courant de choisir une composition et de la répéter, en la voyant toujours comme une nouvelle peinture. Elle devient un terrain de jeu et de confrontation. Ce qui me permet de l'aborder sous différents points de vue ».

Léa Devenelle est diplômée de l'ENSA Bourges

Léa Devenelle a longtemps vécu dans un environnement forestier et rural dans lequel il était difficile de se positionner.

« Le quitter et étudier l'art m'a permis de poser sur lui un nouveau regard et de me l'approprier sans le subir, gardant "un pied dehors, un pied dedans. Mon travail traduit ce double état.

Je dispose ainsi d'une pluralité de regards sur la chasse et les modes de vies en autoconsommation dont j'emprunte les codes. J'utilise également des techniques anciennes à base de matières végétales ou animales. Ces matériaux issus de la nature sont essentiels pour moi d'un point de vue plastique et aussi dans mon inscription dans un contexte global ».



Sara Flor est diplômée de l'ESAP Porto



Sara Flor s'intéresse aux conséquences de la mondialisation et du capitalisme dans le monde de la mode, et particulièrement celle de la « mode rapide.

« Ce terme définit une méthode de conception, de fabrication et de commercialisation. Les vêtements ainsi fabriqués, modernes et bon marché entraînent un mouvement à l'échelle de l'industrie mondiale. Il en résulte des dommages pour l'environnement et pour les travailleurs, pour le portefeuille des consommateurs. Mon travail vise à ridiculiser et à attirer l'attention du consommateur sur cette norme et ses défauts ».

Erika Fournel est diplômée de l'ESA Clermont Métropole

La pratique d'Erika Fournel se développe autour du duo amoureux, du corps qui se sépare en deux espérant garder le lien avec un autre. Par l'écriture, le tissage, le tricot, la broderie grandit sa nécessité d'attendre. « On traverse les lieux vides, avec pour seules traces d'un passage, le tissu, la peau abandonnée. Dans un romantisme



troublé à chaque fois par l'absence, le manque se mélange au corps de celui.celle qui est resté.e. On entrevoit un personnage qui s'arrête, fabrique son propre seuil et prend place dans différents paysages. Portant un sac fragile sur le dos, il avance, en quête d'un abri solitaire pour deux où le linge peut sécher comme une possible cicatrisation».

Anna Gianferrari est diplômée de l'Ensa Limoges

La pratique d'Anna Gianferrari s'oriente principalement vers les arts textiles et la performance. Elle s'intéresse à la mutation d'identité, au rebondissement de pensées. Elle active dans ses performances la transformation physique et l'exploration de la transe verbale et corporelle comme recherche d'intensité.

« Je souhaite que la quantité, l'agencement et la correspondance entre les costumes, les mouvements et les textes gardent une souplesse suivant les contextes, lieux et publics. Il y a des toupies, un hula hoop, un texte qui appelle à trinquer à la tendresse, une abeille en paillette, une jupe / nappe, des jeux de mots de désir, des masques, des mouvements de boxe, des choses à boire, parfois à manger, des cris qui veulent sortir, un chant de la renaissance, (...) et des rotations ».



Pedro Gonçalves Ribeiro est diplômé de la FBAU de Lisbonne.



Pedro Gonçalves Ribeiro travaille principalement l'identité, la mémoire et l'imaginaire urbain par le biais de la vidéo, du film et du documentaire.

« Je m'intéresse aux lieux qui n'existent plus dans la ville mais qui restent dans la mémoire de ceux qui l'ont connu physiquement, ou encore à l'identité des hommes gays aujourd'hui ». Ses films ont remporté les prix du meilleur court-métrage brésilien et du meilleur metteur en scène dans des festivals Ibero-américain, portugais ou brésilien.

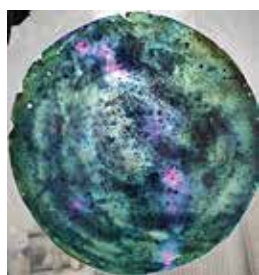
Miguel Ângelo Marques est diplômé de la ESAD de Caldas da Rainha, Politécnico de Leiria

Miguel Angelo Marques est peintre, mais la pensée critique, le caractère performatif -accumulation, multiplication des œuvres et des sujets- et le simulacre prévalent dans sa production.

« C'est à travers la peinture et le dessin que mon œuvre se développe, j'explore les liens entre l'image et l'écologie, je travaille à la production d'images à partir de la mémoire, de la narration ou de fictions individuelles. J'utilise mes archives personnelles pour produire des images déviantes, sans souci de ressemblance avec les modèles ».



Gaëlle Massot est diplômée de l'ENSA Bourges



Gaëlle Massot s'intéresse au vivant, au corps, aux interactions qu'ont les diverses formes de vies entre elles. « Dans une esthétique particulière entre attraction et répulsion, je traite des notions de vie et de mort, d'artificialité, d'intervention sur le vivant et de laboratoire. Par la photographie, l'installation et la sculpture, j'offre des perspectives inhabituelles sur les micro-organismes avec lesquels on vit, les paysages qui se créent lorsque l'on regarde d'un point de vue macroscopique... La notion d'écosystème est primordiale. Je compose avec diverses formes de vie (bactéries, moisissures, végétaux, champignons, algues, myxomycètes, animaux) des sculptures vivantes et éphémères, que je place ou reconstitue dans des milieux favorables à leur développement. Mes pièces évoluent seules, selon leur grès et les paramètres environnants ».

Inês Mendes est diplômée de la FBAU de Porto

Inês Mendes s'intéresse dans sa pratique à l'utilitaire, au féminin, au travail domestique et aux valeurs traditionnelles portugaises.

« Interrogeant la féminité, j'ai étudié les femmes de la génération de ma grand-mère pour comprendre leur vie domestique et par voie de conséquence le contexte socio-politique de l'époque : La dictature portugaise, l'absence de droits et les obligations des hommes. À travers cette mémoire collective, j'analyse ma propre féminité aujourd'hui et les conséquences dans la société pour celles qui ont été éduquées avec ces valeurs ».



Emma Merlet est diplômée de l'ESA Clermont Métropole

Emma Merlet travaille sur la texture du langage au sens propre comme au figuré. Ses œuvres prennent la forme de grandes estampes visibles reco-verso. Elle y convoque le langage, une matière qui a sa propre résistance. « Ce langage n'est pas transparent, mais qui peut le lire ? Le mot provoque quelque chose, la forme et la plasticité convoquent autre chose. De l'ordre des sentiments ? Dans mes installations j'essaie de rendre visible ce qui, à première vue, est caché. C'est une poésie visuelle qui devient dessin entre le lisible et l'illisible ».



Armineh Negahdari est diplômée de l'ESA Clermont Métropole



Si la sculpture et la peinture sont présentes dans le travail d'Armineh Negahdari, le dessin reste son medium de prédilection. « J'ai mis au point une technique qui me permet de travailler la matière picturale comme on le ferait pour une gravure. Mon rythme de travail est rapide, et la qualité se forme sur une quantité. Les sculptures sont la concrétisation de mes dessins, réalisées à l'aide de matériaux récupérés un peu par hasard ». Une sorte d'humour noir, hérité de sa culture iranienne, se dégage de ses travaux, témoins de la situation sociopolitique de son pays et posent des questions sur la sexualité, les liens filiaux, les types de violences.

Ânia Pais est diplômée de la FBAU de Lisbonne.

Ânia Pais trouve la source de son inspiration dans son rapport au paysage. « L'oeuvre est une scène ouverte où des corps sont mis en scène et chorégraphiés selon la relation qu'ils établissent entre eux et la scène. C'est une oeuvre performative qui commence dans le studio jusqu'à rencontrer le spectateur, un corps sensible qui habite l'espace. Une oeuvre qui se révèle au fur et à mesure du parcours, comme un théâtre paysager. Le dialogue prend forme dans le vide de la scène ».



Maria Palma est diplômée de la FBAU de Porto



« Les thèmes de la mémoire, de l'autobiographie et de l'érotisme sont récurrents dans ma pratique artistique.

Dans cet esprit, la plasticité de la peau et des prothèses sont celles qui m'intéressent le plus. À travers la perception de notre propre corps - le « matériel » le plus proche de nous, le premier outil que nous utilisons - s'établit un pont de communication avec l'autre.

Un mouvement chorégraphié est né, qui stimule ma pratique artistique à la portée de la sculpture et de la performance, les deux branches qui ont besoin d'une expression

spatiale du corps, non seulement du (corps de) l'oeuvre mais aussi du (corps) du spectateur.»

Flavia Regaldo est diplômée de la FBAU de Lisbonne.

Flavia Regaldo repense le corps comme un espace critique.

« Mon travail cherche à donner forme aux forces invisibles et aux tensions que nous partageons comme le désir, à travers des micro et des macro perspectives, en repensant la dichotomie entre naturel et social. Ma pratique est multiple : vidéos, peinture, photogravure ».



Pierre Richard est diplômé de l'EESI Angoulême-Poitiers



Pierre Richard s'intéresse aux mutations d'un monde décadent.

« Mes sculptures fonctionnent comme des métaphores, elles réactivent une mémoire, des gestes, des formes et des matières. Je travaille avec des matériaux, souvent collectés, qui racontent le temps : le bois, le bronze, les machines, le feu et l'eau.

J'élargis mon spectre plastique avec de la vidéo et de la musique, qui sont pour moi des médiums fondamentaux. Parfois chorégraphiées via des performances ou des spectacles, mes pièces sont souvent réunies en installations. Elles fonctionnent alors comme une constellation qui invite aux rassemblements spontanés et nous murmure des histoires de luttes, d'amitié, de fête, de vadrouille, de jeu, de meute et de feux communs ».

Mário Santos est diplômé de l'ESAP Porto

Mario Santos, utilise en particulier le médium de la photographie. Son travail se concentre sur les paysages de banlieue en tant que «non-lieu».

« Mon désir d'errer en périphérie des villes et d'explorer des territoires inconnus m'a conduit à étudier le simple fait de la marche comme pratique artistique et la relation entre l'errance et l'art contemporain. Mes itinéraires sont un moyen de relier mes images et de leur donner forme ».



Inês da Silva Vieira est diplômée de la FBAU de Porto



Les recherches plastique d'Ines da Silva Vieira trouvent leur source dans son attachement à la mémoire collective, au lieu de vie, à la transmission.

« Je travaille principalement le médium de la sculpture, mais mon champ d'expression s'élargi au domaine de la vidéo, du textile, du livre d'artiste voire de la céramique. Partant de l'observation et d'une réflexion sur l'espace, le corps et l'identité, je communique à travers les mots et la matière pour créer des connexions entre la mémoire collective des espaces et le spectateur ».

André Vaz est diplômé de la ESAD de Caldas da Rainha, Politécnico de Leiria

Les installations d'André Vaz tiennent de la poésie en trois dimensions. Tout à la fois artiste et anthropologue, il s'attache à créer des interactions et des situations par la mise en relation dans l'espace d'objets banals ou sensibles, de matériaux récoltés dans la nature ou la ville. « À travers mon intérêt pour la fluidité de l'homme, de la culture, de l'animal et de la nature, je tente d'ouvrir la voie à la compréhension de la question ontologique et phénoménologique du concept de durée, de condition transitoire des choses et des formes, de la persistance du temps ».



Justine Villermet est diplômée de l'ENSA Bourges



Le travail de Justine Villermet est un témoignage : celui d'une jeune femme, de son quotidien, de ses relations sociales, de son rapport intime au monde. « La mélancolie et la mémoire habitent mon œuvre, je cherche à garder une trace du présent. Mes recherches prennent forme au travers des différents médiums que sont l'écriture, l'installation, l'édition, la photographie ou encore la vidéo, qui s'articulent pour créer un univers immersif, essayant d'être le plus accessible pour la sensibilité de chacun. Mes installations et éditions sont une invitation à comprendre, imaginer et revivre les protocoles mis en œuvre lors de ma production. Pour cela j'aime faire appel à la part de voyeurisme qu'il y a en chacun de nous, en attisant la curiosité du regardeur et l'incitant à se projeter dans mes œuvres ».

JOURNÉE D'INFORMATION - 29 OCTOBRE 2022

À l'occasion de cette édition européenne du rendez-vous « Première », le Centre d'art organise une journée d'information sur les dispositifs d'accompagnement aux jeunes artistes.

L'accès aux interventions et aux débats qui suivront est ouvert à tous.

10h30 - 17h30, salle polyvalente, avenue du gaud, Meymac

PROGRAMME

11h Faciliter la mobilité des artistes en Europe et dans le monde.

Les dispositifs disponibles aujourd'hui. Où trouver les informations ? Quelles sont les motivations des artistes et professionnelles de la culture à utiliser ces dispositifs et pour quels bénéfices ?

Intervenante : Marie Le Sourd, secrétaire générale du réseau « On the Move » - www.on-the-move.org

12h Le statut juridique des artistes en France.

Quels sont les dispositifs disponibles ? Où trouver les informations ?

Intervenante : Lidia Lelong, artiste et membre du collectif LAC&S Lavitrine

Pause déjeuner libre

14h30 Des intérêts et usages des résidences d'artistes

Est-ce que la résidence influe sur les pratiques artistiques ? Est-ce qu'elle incite à la mobilité et à l'ouverture sur le monde ? Entre espoir et réalité, retour sur le vécu à partir de l'expérience d'Artistes en résidence
Intervenant Bruno Silva co-coordonateur de « Artistes en résidence » - www.artistesenresidence.fr

15h30 Quels partenaires pour les artistes aujourd'hui ? Evolution de la relation galerie-artiste

Quels partenaires pour les artistes aujourd'hui ? Evolution de la relation galerie-artiste
Le couple artiste-galeriste est, jusqu'à présent, indissociable d'une carrière artistique. Quelle évolution ?
Intervenante : Maria Lund, directrice de la galerie éponyme - www.marialund.com/fr

SAISON FRANCE - PORTUGAL 2022

Décidée par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, la Saison France-Portugal se tient simultanément dans les deux pays entre le 12 février et le 31 octobre 2022.

Cette Saison croisée, qui s'inscrit dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, est l'occasion de souligner la proximité et l'amitié qui lient nos deux pays, incarnées notamment par la présence en France d'une très importante communauté luso-descendante, et au Portugal d'un nombre croissant d'expatriés français, deux communautés dynamiques, mobiles et actives, qui constituent un lien humain et culturel exceptionnel entre nos deux pays.

Au-delà d'une programmation qui met en avant l'Europe de la Culture, la Saison France-Portugal 2022 souhaite également s'investir concrètement dans les thématiques qui nous rassemblent et que défendent nos deux pays dans l'Europe du XXI^e siècle : la transition écologique et solidaire notamment à travers la thématique de l'Océan, l'égalité de genre, l'investissement de la jeunesse, le respect de la différence et les valeurs d'inclusion.

A travers plus de 200 projets soit plus de 480 événements, majoritairement co-construits entre partenaires français et portugais dans 87 villes en France et 55 au Portugal, la Saison a pour ambition de mettre en lumière les multiples collaborations entre artistes, chercheurs, intellectuels, étudiants ou entrepreneurs, entre nos villes et nos régions, entre nos institutions culturelles, nos universités, nos écoles et nos associations : autant d'initiatives qui relie profondément et durablement nos territoires et contribuent à la construction européenne.

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée :

- pour le Portugal : par le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Affaires culturelles, avec le soutien de la Présidence du Conseil des Ministres (Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de Genre) et du ministère de l'Économie et la Transition numérique ; du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur ; du ministère de l'Éducation ; du ministère de l'Environnement et de l'Action climatique ; du ministère de la Mer, et de l'Ambassade du Portugal en France.

Commissaire générale pour le Portugal : Manuela Judice

- pour la France : par l'Institut français, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Mer, de l'Ambassade de France au Portugal et du réseau des Alliances françaises du Portugal.

Commissaire générale pour la France : Victoire Di Rosa

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTÉRÊT NATIONAL

Le Centre d'art contemporain est une association loi 1901.
Il est installé à Meymac, dans le département de la Corrèze, en Nouvelle-Aquitaine.

Sa mission est de promouvoir et de diffuser la création contemporaine, principalement dans le domaine des arts plastiques.

Il occupe, depuis 1979, l'aile sud et la tour de l'Abbaye Saint-André (12e siècle), au cœur du centre historique de Meymac en Corrèze. Il est facilement reconnaissable grâce à la sculpture de l'artiste Robert Jacobsen (1912-1993) qui en signale l'entrée. Le bâtiment est adapté à la présentation de la création contemporaine. Les espaces sont modulables et se transforment en fonction des nécessités imposées par les expositions.

Il propose principalement à partir d'œuvres existantes, des approches élargies de la création contemporaine sur des questions qui traversent l'art aujourd'hui.

La programmation alterne des expositions thématiques (pour saisir une situation artistique contemporaine dans sa globalité) et des expositions monographiques (pour approfondir la connaissance d'une œuvre ou par celle dédiée à de jeunes artistes pour ouvrir le regard sur l'avenir). Elle intègre à la fois des artistes émergents et des artistes de notoriété internationale.

Il fait partie de l'association dca (Développement des Centres d'art) et de ASTRE - réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine.

Il est présent sur les réseaux sociaux : Facebook @cacmeymacabbaye / Instagram @cac_meymac

Il est, depuis avril 2022, labellisé Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National (CACIN), en récompense de plus de quarante ans d'activités dédiées à la promotion des arts plastiques.

Plus d'information : www.cacmeymac.fr



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Avec le soutien de

